Kenneth MTATA (ed.), Religion. Help or Hindrance to development

Leipzig, Evangelische Verlagsanstalt, 2013, 250 p.

Katrin Langewiesche

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/34081>

DOI : 10.4000/assr.34081

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 406-406

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Katrin Langewiesche, « Kenneth MTATA (ed.), Religion. Help or Hindrance to development », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 180 | octobre-décembre 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 22 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/assr/34081> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.34081>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2021.

© Archives de sciences sociales des religions

Kenneth MTATA (ed.), Religion. Help or Hindrance to development

Leipzig, Evangelische Verlagsanstalt, 2013, 250 p.

Katrin Langewiesche

RÉFÉRENCE

Kenneth MTATA (ed.), Religion. Help or Hindrance to development, Leipzig, Evangelische Verlagsanstalt, 2013, 250 p.

- 1 Ce livre rassemble 16 articles issus des contributions à la conférence internationale « Religion et développement » organisée par la *Lutheran World Federation* et *Mission Eine Welt* en 2012. Les auteurs se composent d'anthropologues, de sociologues, de théologiens, de praticiens du développement et de leaders de différentes églises. Ce mélange de praticiens et d'universitaires donne le ton de la publication et correspond à l'objectif de la conférence : fournir un outil à la *Lutheran World Federation* et à ses partenaires pour approfondir leurs connaissances sur les liens entre religion et développement. Une partie des articles examine, en combinant une approche conceptuelle et empirique, les liens entre religion, développement, mission et ONG, d'autres présentent des études de cas. Les contextes géographiques des analyses se situent au Libéria, Zimbabwe, Ghana, Costa Rica, Myanmar, aux Philippines, en Chine, en Allemagne et ailleurs. Les dénominations chrétiennes concernées sont aussi variées que les pays où se situent ces études, différentes églises pentecôtistes, luthériennes, baptistes, des organisations œcuméniques et autres. Il ne s'agit pas ici d'un volume qui discute les recherches actuelles concernant le thème complexe de « religion et développement », mais d'un livre qui vise, selon l'ambition des éditeurs, à encourager le dialogue entre les églises, les « *faith based organisations* » (FBO's) et le monde du développement.
- 2 L'article d'Andreas Heuser sur l'implication de différentes églises pentecôtistes dans le développement local rappelle d'emblée la diversité des approches au sein d'un même

courant religieux et met en garde contre des généralisations attribuant un certain comportement économique à une confession donnée. Il souligne notamment l'importance du contexte social, rural ou urbain et de l'intégration dans des réseaux transnationaux. Vitor Westhelle, en examinant la théologie luthérienne par rapport à l'usure et aux intérêts, souligne l'importance d'une étude empirique des racines religieuses des politiques de lutte contre la pauvreté des états modernes au lieu de supposer l'influence d'une tradition religieuse sur un développement équitable à partir de sa théologie. Les contributions d'August et Biehl reviennent sur différents modèles de développement et sur le débat autour des liens entre mission et développement. Plusieurs articles abordent le rôle des FBO's dans le processus du changement social à travers des exemples de certains pays (Philippines, Chine), de divers réseaux confessionnels (ACT Alliance, l'Agence protestante pour la diaconie et le développement) ou en élaborant une typologie des FBO's. Les études de cas au Libéria et au Zimbabwe de Howard-Diawara et Moyo mettent en lumière la contribution des acteurs religieux dans des contextes de guerre et de transition vers la paix en insistant notamment sur l'efficacité d'une coopération interreligieuse lors des violences.

- 3 À la fin du livre le lecteur aura saisi – sans grandes surprises – que pour savoir si la religion est un obstacle ou une aide au développement, le contexte historique et politique est tout aussi primordial que la structure du groupe religieux, sa vision de la mission, son engagement dans l'agenda politique local et son intégration dans des réseaux internationaux. Pour aller au-delà de ce constat, il aurait fallu conclure l'ouvrage par une synthèse qui aurait permis de dégager quelques critères pour évaluer dans quelles conditions l'implication d'un groupe religieux dans le développement local peut devenir source de conflit ou de coopération et dans quelles conditions la combinaison des activités missionnaires et du développement, souvent présentée comme problématique, peut s'avérer positive pour la population locale.